

Le cinquantenaire de la société d'édition Vinet

Autor(en): **Daulte, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **9 (1959)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-380715>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE CINQUANTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ D'ÉDITION VINET

Profitant d'une aimable invitation à rédiger pour les lecteurs de la *Revue de théologie et de philosophie*, une « Chronique Vinet », je voudrais relever un événement qui intéresse la diffusion des idées du grand penseur vaudois, je veux parler du cinquantenaire de la *Société d'édition Vinet*. Il n'est pas question de retracer, dans le détail, l'histoire de cette société ; je me propose seulement d'évoquer sa fondation, de rappeler le programme qu'elle s'est assigné et d'établir le bilan de ce qu'elle a déjà réalisé comme aussi de ce qui lui reste à faire.

Comme on le sait, Vinet n'a publié lui-même, à part un grand nombre de brochures et d'articles, que quelques livres dont les principaux sont : le *Mémoire en faveur de la liberté des cultes*, la *Chrestomathie française*, les *Discours sur quelques sujets religieux*, les *Essais de philosophie morale et de morale religieuse* et l'*Essai sur la manifestation des convictions religieuses*.

Ces ouvrages ne représentent qu'une petite partie de la production de l'auteur. Aussi, immédiatement après sa mort, un comité se constitua pour préparer une édition de ses œuvres. Il était formé d'amis du défunt : les professeurs Samuel Chappuis et Charles Secrétan, le pasteur Scholl, Alexis Forel en Suisse et, à Paris, Henri Lutteroth, auxquels s'associèrent M^{me} Forel et surtout M^{me} Vinet.

Grâce au travail persévérant et consciencieux de ces éditeurs, plus d'une douzaine de nouveaux livres furent publiés de 1847 à 1861. En 1882 parurent encore deux volumes de *Lettres*, édités par Charles Secrétan et Eugène Rambert, puis en 1869 des *Mélanges* et enfin en 1890 les *Poésies*, recueillies par Henri Lecoultre.

Au début de ce siècle, plusieurs des volumes imprimés par les soins du premier comité étaient épuisés et d'importants écrits de Vinet restaient inédits ou dispersés dans des journaux et des revues d'accès difficile. Emus de cet état de choses, quelques hommes de chez nous, au premier rang desquels il convient de nommer Philippe Bridel, Aimé Chavan et Henri Vuilleumier, conçurent l'idée d'une grande édition des œuvres de Vinet. Et, sur leur initiative, une *Société d'édition Vinet* se constitua officiellement le 23 avril 1908, à Lausanne, aux fins de réaliser un tel projet.

« L'on était parti, raconte Aimé Chavan, dans le Rapport ¹ qu'il présenta à l'Assemblée constitutive de la société, avec de vastes ambitions. L'on envisageait une édition scientifique de l'œuvre *intégrale* de Vinet, y compris ses lettres, ses notes de cours, ses plans de sermons, ses « agendas », etc.

» Un projet si grandiose constituait pour le groupe d'admirateurs que nous étions, écrit le rapporteur, une tentative des plus attrayantes. Cette grande

¹ *De la réédition de l'œuvre de Vinet*, Lausanne, 1908.

édition se serait adressée à la fois au public en général et aux spécialistes... elle aurait rendu possible une vue d'ensemble définitive de toutes les faces du génie de Vinet et facilité l'éclosion d'un jugement solide au milieu du dédale actuel des appréciations divergentes... On comptait que la publication d'une grande édition complète aurait plus de chances de succès auprès du monde cultivé qu'une simple réimpression partielle ; quelques mécènes nous viendraient en aide, les bibliothèques, les universités, l'Etat lui-même, des sociétés peut-être, soutiendraient financièrement l'entreprise ; et les plus larges perspectives se déployaient devant nos yeux. »

Après un examen plus approfondi et des manuscrits de Vinet et des possibilités financières, réelles, de la société, l'on dut se résoudre à mettre quelques bornes à une entreprise d'aussi longue portée. L'on renonça à publier toutes les lettres de Vinet¹ comme aussi « à recueillir jusqu'aux moindres fragments tombés de sa plume » et l'on opta pour une édition *presque* complète, dans laquelle pourraient « entrer toutes les œuvres... groupées d'une façon rationnelle »².

Le plan d'ensemble de l'édition, établi en 1908, prévoyait trente tomes, répartis dans cinq séries d'inégale importance : 1^o *Critique littéraire* (onze volumes), 2^o *Philosophie morale et religieuse* (cinq volumes), 3^o *Prédications et études bibliques* (six volumes), 4^o *Ecclésiologie et théologie pratique* (sept volumes), plus une cinquième série éventuelle : *Choix de lettres inédites* (un volume). Il s'agissait, d'une part, de rééditer les ouvrages épuisés des éditions primitives, en les dotant d'introductions et de notes et, d'autre part, de tirer de nouveaux volumes des articles imprimés et des écrits inédits de Vinet.

Le Comité, chargé d'assumer la responsabilité de l'édition, a compté au cours des ans quelques-uns des représentants les plus notables de la vie publique et universitaire de notre pays, entre autres (pour nous en tenir aux disparus) Ernest Bovet, secrétaire de l'Association suisse pour la S.d.N., Georges Wagnière, ministre de Suisse à Rome, les professeurs Charly Clerc de l'Ecole polytechnique fédérale, Pierre Kohler de l'Université de Berne, Aimé Chavan et Arnold Reymond de l'Université de Lausanne, l'industriel Paul Langer et aussi quelques Français éminents tels que Raoul Allier et Wilfred Monod. Il a eu successivement à sa tête Henri Vuilleumier, Philippe Bridel qui fut, de son vivant, le principal animateur de l'entreprise et Maurice Vuilleumier.

Sous la direction de ces hommes le travail, commencé en 1908, s'est poursuivi à un rythme lent et au travers de nombreuses difficultés, ce qui n'a rien d'étonnant. La mise sur pied d'une édition comme celle des œuvres de Vinet est, on le devine, chose malaisée. Il s'agit d'abord de trouver les collaborateurs compétents, disposés à se livrer aux longues et minutieuses recherches qu'exigent l'établissement du texte aussi bien que la rédaction de la préface et des notes de chaque volume... pour une rémunération totalement disproportionnée à leur labeur³. Ensuite, il faut obtenir les appuis financiers indispensables, la vente des livres ne couvrant pas — et de loin — les frais d'impression et d'édition.

Le petit capital, constitué en 1908 par la souscription des « parts » de la Société, a été rapidement épuisé. Et sans l'aide fournie par des donateurs indi-

¹ Les *Archives Vinet* en contiennent aujourd'hui 2000 environ. Elles sont déposées à la Bibliothèque de la Faculté de théologie de l'Eglise libre, 7, ch. des Cèdres, Lausanne.

² Prospectus de la société.

³ Les premiers éditeurs des volumes de la nouvelle édition ont même travaillé d'une manière totalement gratuite.

viduels comme aussi par les *Amis de la pensée protestante* de Suisse romande, les *Etudes de lettres* de Lausanne, les *Sociétés académiques* vaudoise et bâloise, et surtout par l'Etat de Vaud, à l'occasion du centenaire de la mort de Vinet (1947), par *Pro Helvetia* et, depuis quelques années par le *Fonds national suisse de la recherche scientifique*, il y a longtemps que la *Société d'édition Vinet* aurait dû interrompre son effort.

Des trente volumes prévus dans le plan primitif, vingt-six sont déjà sortis de presse. Les deuxième et troisième séries sont achevées. Dans la série littéraire ont été publiées les *Etudes sur la littérature française au XIX^e siècle* (trois volumes) par Paul Sirven, les *Etudes sur Blaise Pascal* ainsi que les *Mélanges littéraires* par Pierre Kohler, les *Etudes sur la littérature et l'histoire suisse* par Henri Perrochon. De la quatrième série : *Ecclésiologie et théologie pratique*, tous les titres ont vu le jour, à l'exception de l'*Homilétique* et de l'*Histoire de la Prédication parmi les Réformés de France au XVII^e siècle*. Quant à la cinquième série : *Correspondance*, à laquelle le plan n'attribuait qu'un volume, elle en comprend quatre.

On le voit, malgré les retards résultant soit du décès de membres très actifs de son Comité, soit d'une pénurie momentanée d'argent, soit des circonstances extérieures (deux guerres mondiales depuis 1908), la *Société d'édition Vinet* a presque réalisé son programme, d'autant plus que l'on s'est résolu à opérer quelques amputations au plan d'édition primitif.

Des deux volumes de la série *Ecclésiologie et théologie pratique* qui demeurent en suspens l'un, qui est fait pour les deux tiers de citations et qui n'intéresse qu'un nombre très restreint de lecteurs : l'*Histoire de la prédication* ne sera en tout cas pas réédité et l'autre : l'*Homilétique*, d'un genre particulier aussi, partagera probablement le même sort.

Quant à la première série, *Critique littéraire*, l'on n'a pas l'intention non plus de la donner intégralement. Les *poètes du siècle de Louis XIV* seront laissés de côté. Cet ouvrage se compose presque entièrement d'analyses assez scolaires des principales pièces de Corneille, Racine, Molière, etc. Or, si celles-ci étaient précieuses pour les élèves et les auditeurs de Vinet, il y a plus de cent ans, notamment à Bâle, il ne paraît pas opportun de les offrir de nouveau au public d'aujourd'hui qui peut en trouver l'équivalent dans les manuels de littérature contemporains. D'autre part, l'on ne consacrera pas deux tomes aux *Moralistes du XVI^e et du XVII^e siècle*, un seul paraissant suffisant.

Il ne reste plus, dès lors, que trois volumes à publier : deux pour les *Etudes sur la littérature au XVIII^e siècle* et un pour les *Moralistes*. Le professeur Henri Perrochon, qui a bien voulu en assumer la préparation, est déjà au travail et l'on peut espérer que ces derniers ouvrages sortiront de presse dans un prochain avenir.

Ajoutons enfin que, si lent que puisse paraître l'écoulement des livres de la nouvelle édition des œuvres de Vinet, certains titres sont déjà épuisés. C'est le cas de la *Théologie pastorale* et de *Famille, Instruction, Education*, comme aussi, pratiquement, du deuxième tome des *Etudes sur la littérature française au XIX^e siècle* et du premier tome de la *Philosophie morale et sociale* dont il n'y a plus que quelques exemplaires en dépôt.

Lorsque la *Société Vinet* aura terminé son édition, elle n'aura donc pas lieu de se dissoudre. Elle devra encore, semble-t-il, rééditer ses propres volumes, afin de perpétuer la connaissance de la pensée de Vinet et d'en assurer le rayonnement.